

[OECD Home](#) › [Salle de presse](#) › Les dépenses de santé en Europe diminuent pour la première fois depuis des décennies

Salle de presse

[Calendrier des événements](#)

[Publications et statistiques](#)

[Photos et vidéos](#)

[Contactez-nous](#)

Les dépenses de santé en Europe diminuent pour la première fois depuis des décennies

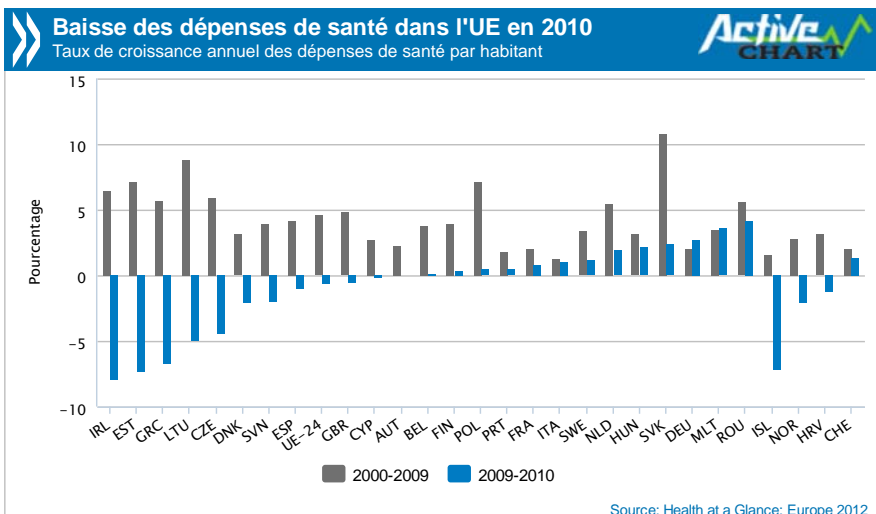
[Envoyer](#)  [Imprimer](#)  [Twitter](#)

16/11/2012 - Les dépenses de santé ont reculé au sein de l'Union Européenne en 2010, au moment où les pouvoirs publics à court de liquidités ont limité les dépenses afin de réduire les déficits budgétaires, selon le [Panorama de la santé : Europe 2012](#), nouveau rapport conjoint de l'OCDE et de la Commission européenne.

Cette chute des dépenses de santé par habitant et en pourcentage du PIB met fin à la hausse observée au cours des années ayant précédé la crise économique, lorsque les dépenses de santé par habitant augmentaient deux à trois fois plus vite que les revenus dans de nombreux pays. D'un taux de progression annuel moyen de 4,6 % entre 2000 et 2009, les dépenses de santé par habitant sont passées à -0,6 % en 2010. C'est la première chute que connaissent les dépenses de santé en Europe depuis l'année 1975.

En **Irlande**, elles ont reculé de 7,9 % en 2010, alors que leur taux de progression annuel moyen entre 2000 et 2009 était de 6,5 %. En **Estonie**, les dépenses de santé par habitant, publiques et privées confondues, ont chuté de 7,3 % en 2010, après avoir enregistré des hausses de plus 7 % par an entre 2000 et 2009. En **Grèce**, on estime qu'elles ont décliné de 6,7 % en 2010, après avoir connu une progression annuelle de 5,7 % entre 2000 et 2009.

Le rapport met en garde quant aux conséquences possibles à long-terme pour la santé des populations de la réduction ou du ralentissement des dépenses dans la quasi-totalité des pays de l'UE.



Source : *Panorama de la santé : Europe 2012* (d'après la base de données de l'OCDE sur la santé 2012, la base de données statistiques d'Eurostat et la base de données de l'OMS sur les dépenses de santé mondiales).

Les dépenses de santé consacrées à la prévention des maladies ne représentent que 3 % du total

Les pouvoirs publics subissent des pressions pour maintenir le niveau de financement des soins aigus et choisissent donc de réduire d'autres dépenses, telles que les programmes de santé publique et de prévention. En 2010, seuls 3 % en moyenne des budgets de la santé dans les pays de l'UE ont été affectés à des programmes de prévention et de santé publique, dans des domaines tels que l'immunisation, le tabagisme, l'alcool, la nutrition et l'activité physique. Il est souligné dans le rapport qu'il peut être bien plus efficace de financer des programmes de prévention aujourd'hui que de traiter des maladies demain.

Plus de la moitié des adultes vivant dans l'Union européenne sont désormais en surpoids et 17 % sont obèses. Le taux d'obésité a doublé depuis 1990 dans de nombreux pays européens et oscille maintenant entre 8 % en **Roumanie** et en **Suisse**, et plus de 25 % en **Hongrie** et au **Royaume-Uni**. L'obésité et le tabagisme constituent les plus grands facteurs de risque de maladie cardiaque et d'accident vasculaire cérébral, lesquels sont à l'origine de plus d'un tiers (36 %) de tous les décès survenus dans

l'Union européenne en 2010.

La Finlande, la France et la Hongrie viennent d'instaurer des taxes sur les aliments et boissons néfastes pour la santé dans la cadre de leurs stratégies de lutte contre l'obésité. Ces taxes sur le gras et le sucre ont pour objectif de faire évoluer les habitudes alimentaires tout en générant des recettes publiques qui peuvent être utilisées pour soutenir d'autres programmes de santé publique et de prévention.

Le **Panorama de la santé : Europe 2012** de l'OCDE et de la Commission européenne présente des indicateurs clés sur l'état de santé, les déterminants de la santé, les ressources et activités liées aux services de santé, la qualité des soins, ainsi que les dépenses et le financement de la santé dans 35 pays européens, y compris les 27 États membres de l'UE, 5 pays candidats à l'adhésion et 3 pays membres de l'AELE.

Le rapport indique notamment que :

- C'est aux **Pays-Bas** que les **dépenses de santé en pourcentage du PIB** étaient les plus élevées (12 %) en 2010, suivis par l'**Allemagne** et la **France** (11,6 %). La part du PIB allouée à la santé était en moyenne de 9,0 % dans les États membres de l'UE, contre 9,2 % en 2009.
- **Médecins** : malgré des craintes de pénurie, le nombre de médecins par habitant a augmenté dans quasiment tous les États de l'UE au cours des dix dernières années, puisqu'il est passé en moyenne de 2,9 médecins pour 1000 habitants en 2000 à 3,4 en 2010. Cette progression a été particulièrement rapide en **Grèce** et au **Royaume-Uni**.
- **Rapport généralistes/spécialistes** : on compte désormais bien plus de spécialistes que de généralistes dans quasiment tous les pays, en raison du désintérêt pour la médecine « familiale » traditionnelle et d'un écart de rémunération croissant entre les uns et les autres. La progression lente, voire la diminution, du nombre de généralistes suscite des craintes quant à l'accès de certains groupes de population aux soins primaires.

Pour en savoir plus

La version électronique du rapport est disponible aux adresses :

<http://www.oecd.org/health/healthataglanceeurope.htm>

http://ec.europa.eu/health/reports/european/index_fr

Pour de plus amples informations, prendre contact avec :

Mark Pearson (+33 1 45 24 92 69 ou mark.pearson@oecd.org), Division de la santé de l'OCDE

Gaétan Lafortune (+33 1 45 24 92 67 ou gaetan.lafortune@oecd.org), Division de la santé de l'OCDE

Frédéric Vincent (+ 32 229 87166 ou Frederic.Vincent@ec.europa.eu), Commission européenne.

Suivre la discussion sur Twitter en utilisant #OECDHealth